



# DIARIO

## DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y DE BARCELONA,

DEL JUEVES 23 DE ENERO DE 1812.

*S. Ildefonso Arzobispo.*

Las Q. M. están en la Ig. del Seminario : se reserva à las cinco de la tarde.

D I A.	TERMÓMETRO.	BARÓMETRO.	VIENT. Y ADMÓSFERA
21 à las 11 de la noc.	7 grad. 5	27 p. 11 l. 5	N.E. f. Nubes.
22 à las 7 de la mañ.	6 1	27 11 8	N.O. Id. llovido.
22 à las 2 de la tard	7 8	28	S. Nubes.

BARCELONE, 23 JANVIER.

Tandis que nous nous préparons à présenter au public le chef d'œuvre de la charlatanerie insurrectionnelle, concernant l'expédition du Maréchal Suchet dans le royaume de Valence, il est à propos de parler des Asturies. Il convient pour cela de prendre l'affaire d'un peu loin. Nous copierons donc les articles suivans :

NOTICIERO DE VICH DU 3 JANVIER.

*Salida, 16 octubre.* — La division du baron de Fois qui vient d'arriver de Talavera et qui est composée de 3000 hommes d'infanterie et de quelques chevaux, arriva hier dans cette ville. Elle mène après elle un train assez considérable, etc. Elle vient pour garantir ces pays, pour se reposer des grandes fatigues qu'elle a souffertes, et pour réparer les pertes qu'elle a faites à Ciudad Rodrigo, comme elle-même l'avoue.

OBSERVATION. — Que prétend-on dire de Ciudad Rodrigo ? Patience, le tems nous le découvrira.

*Noticiero de Vich du 5 Janvier.*

*Burgos, 12 octubre.* — On parle confusément d'une perte considérable que les français ont essayée, pour introduire des vivres dans Ciudad Rodrigo; on la suppose de 6000 hommes. L'on dit que la cavalerie souffrit beaucoup, et que les troupes donnèrent des marques non-équi-

BARCELONA 23 DE ENERO.

Mientras que nos preparamos para presentar al Público la obra maestra de la charlataneria insurreccional sobre la expedicion del Mariscal Suchet en Valencia; será del caso que hablemos de las Asturias. Para ello conviene tomar la cosa algo de atras. Copiemos pues los siguientes artículos.

NOTICIERO DE VIQUE DEL 3 DE ENERO.

*Salida 16 de octubre.* — Antes de ayer llegó en esta ciudad la division del Baron de Fois que viene de Talavera, y consta de 3000 infantes y algunos caballos, trae muchas caballerías cargadas de equipages, etc. Vienen à garantir estos contornos, y reponerse de las muchas fatigas que han pasado, y de las pérdidas que, segun ellos mismos confiesan, han experimentado en Ciudad Rodrigo.

OBSERVACION. — ¿Qué será esto de Ciudad Rodrigo? tengamos paciencia que el tiempo lo aclarará.

*Noticiero de Vique del 5 de enero.*

*Burgos 12 octubre.* — Se habla con fundamento de la gran pérdida que los franceses han tenido, para introducir víveres en Ciudad Rodrigo, y se supone asciende à 6 mil hombres. Su caballería padeció notablemente, y añaden que las tropas dieron muestras claras de

voques de mécontentement et même d'insubordination, lorsqu'on voulut les faire aller au delà de Ciudad Rodrigo. Dorsenne est avec beaucoup de troupes à Valladolid, et l'on assure qu'il passera bientôt en France avec toute la garde impériale, et deux régimens de ligne.

**OBSERVATION.** — Il résulte de ce qu'on vient de lire que les français, en dépit des forces anglaises et insurgées, ont ravitaillé Ciudad Rodrigo. Quant à la *perte considérable et aux marques d'insubordination des français*, nous savons que c'est une façon de parler que vous employez dans toutes vos relations, ce qui n'empêche pas que les français n'aient rempli leur but. Vous croyez par-là diminuer vos pertes, mais tout le monde vous connaît. La vérité est que Ciudad Rodrigo a été ravitaillé; n'est-il pas vrai? Laissons donc faire aux anglais des marches et des contre-marches, sans cependant se hasarder à perdre de vue les rives du Tage, jusqu'à ce que les français aillent faire quelque autre expédition importante. De quelle expédition voulez-vous nous parler, disent nos lecteurs? De la reprise de la province des Asturies, et de la conquête du magnifique royaume de Valence. Nous parlerons de celle-ci un autre jour; nous traiterons seulement aujourd'hui de celle des Asturies. Cette province qui se vante d'avoir opposé une barrière impénétrable à la puissance des maures, est maintenant occupée par les français, qui s'en sont emparés en un clin-d'œil. Ceci va paraître incroyable, et surtout si l'on sait que les français qui l'ont reconquise sont les mêmes que ceux qui, en approvisionnant Ciudad Rodrigo, essuyèrent de grandes pertes et montrèrent tant de mécontentement et d'insubordination. Je suis bien sûr qu'on ne manquera pas de raisons pour nous prouver qu'il est impossible que les français soient de nouveau maîtres des Asturies, tandis que la Galice qui est à son côté, a plus de 200,000 hommes sous les armes. Il est certain que les gazettes de l'insurrection l'assurent, mais il est certain aussi qu'elles mentent, et que le comte Dorsenne mit en fuite, dans le mois d'août, tous les rassemblemens des galiciens, comme notre journal de ce mois l'a rapporté officiellement.

*Noticiero de Pich, du 6 Janvier.*

Un officier qui était présent à l'affaire de Ciudad Rodrigo, dit que les français ont été défaits, et qu'ils ne pourront entreprendre rien d'important jusqu'au mois de février que Bessières arrivera avec des troupes. Cet officier avoue qu'ils ont perdu la plus belle partie de l'armée, et toute la cavalerie polonaise. Il assure qu'il

disgusto y aun de insubordinacion, quando se trato de avanzar mas alla de Ciudad Rodrigo. Dorsenne está en Valladolid con muchas tropas, y de allí aseguran que pasará en breve á Francia con toda la guardia imperial y dos regimientos de linea.

**OBSERVACION** De esto resulta que los franceses han municionado Ciudad Rodrigo, sin que todo el poder de los ingleses é insurgentes hayan podido impedirlo. En quanto á esto de la *enorme pérdida, descontento é insubordinacion* de los franceses, ya sabemos que son cláusulas de estilo que Ustedes constantemente colocan al canto de todas las relaciones, en que resulta haber salido con la suya los franceses. Así creen Ustedes disminuir su pérdida; pero ya se acabaron los tontos. Ello es que Ciudad Rodrigo ha sido municionada. ¿No es así? Dexamos pues que los Señores ingleses se entretengan en hacer marchas y contramarchas, pero sin atreverse á abandonar las orillas del Tago; pues entretanto los franceses se van á otras expediciones que les sea de importancia. Qué expediciones serán estas me dirán los lectores? A eso les responderé que no son otras que la de la recuperación del principado de Asturias, y conquista del bellissimo reyno de Valencia. De esta hablaremos otro día. Por ahora trátase de Asturias, ello por ello. Aquel principado que gloriosamente se jacta de haber sido una impenetrable barrera contra el poder de los moros, es ahora ocupado por los franceses en un abrir y cerrar de ojos. Parecerá esto increíble y mucho mas si se sabe que los franceses que lo han conquistado, son parte de esos mismos que municionaron á Ciudad Rodrigo con tanta *pérdida, descontento é insubordinacion*. Tengo por seguro que no faltará quien me oponga razones para probarme que es imposible, que los franceses sean de nuevo dueños de las Asturias, quando Galicia está á su lado, y tiene sobre las armas mas de 200 mil hombres. Es positivo que las gazetas insurgentes lo aseguran, pero tambien es positivo que es falso, y que el conde Dorsenne dispersó en el mes de agosto toda la reunion de los gallegos, como se ha visto en nuestros diarios del corriente mes oficialmente.

*Noticiero de Vique del 6 de enero.*

Un Oficial que se halló en el ataque de Ciudad Rodrigo dice: que han quedado los franceses tan destruidos, que hasta febrero, que vendrá Bessières con tropas, no pueden emprender cosa de importancia. Este oficial confiesa que perdieron la flor del ejército y toda la caballería polaca. Se asegura que el 4 salieron de Sala-



sortit, le 4 de Salamanque, pour aller à Zamora, 1000 blessés, et que beaucoup d'autres prenent la route de Medina del Campo, Tordesillas, Valladolid et autres endroits; on dit même que la perte fut plus considérable qu'à Albuera. Jamais on n'avait remarqué parmi les Français ni parmi leurs partisans, autant de mélancolie qu'à présent, ni un si profond silence.

**OBSERVATION.** — Nous n'avons pas grand chose à ajouter à l'observation précédente. Cependant nous pouvons les assurer que, sans aucun le moins de succès, ni les troupes du général Bessières, les Français, qu'on suppose entièrement défaits, ont interceptés des choses assez importantes. Telle est la reprise des Asturies. Mais si les insurgés, ne vous fiez pas trop à la mélancolie, ou au mécontentement de l'ennemi, car il est toujours là où l'on ne l'attend pas.

*Noticiero de Vich, du 8 janvier.*

La province des Asturies s'est séparée du sixième corps d'armée pour passer dans le septième; et cette armée s'est mise aussi sous le commandement du général Castaños, comme avait fait déjà le cinquième et sixième corps.

**OBSERVATION.** Vous vous trompez, messieurs. Il est vrai que la province des Asturies s'est séparée de l'armée dont vous parlez; mais elle ne s'est pas réunie à l'autre corps que vous citez, mais bien avec l'armée Française; et il n'était pas nécessaire de prendre tant de détours pour l'avouer.

*Noticiero du idem.* — Les ennemis entrèrent dans les Asturies avec 5000 hommes, et avec 4000 par Ventana, sans pouvoir tourner nos troupes comme ils s'en étaient flattés.

**OBSERVATION.** Enfin nous y voilà. Neuf mille hommes ont fait ce que l'armée des Sarrasins ne put exécuter. Courageux enfants de Mahomet, vous qui, au plus haut point de votre gloire, vous rendîtes les maîtres de presque toute l'Espagne, vos ombres invincibles doivent rougir, en voyant que 9000 Français, ont fait ce que votre valeur ne put obtenir! Mais hélas! les circonstances ne sont pas les mêmes. La nation ne voulait pas alors obéir aux Maures, dont les usages, les coutumes et la religion étaient diamétralement opposés à ceux des Espagnols; au lieu que la nation entière ne déteste pas les Français dont les usages, la religion, les coutumes sont plus conformes aux nôtres. Ce n'est pas la nation, mais un nombre considérable d'individus, comme le public le sait bien, qui

manca para Zamora y mil heridos y otros muchos para Medina del campo, Tordesillas, Valladolid y otros puntos; no faltando quien diga que la pérdida ha sido mayor que la de la Albuera. Nunca se ha observado aquí mas silencio ni melancolia que ahora, tanto en los franceses como en sus amigos.

**OBSERVACION:** Poco hay que añadir á lo que llevamos dicho en la observacion antecedente. Sin embargo podemos asegurarles que antes de llegar febrero, ni Bessieres con tropas, han emprendido los franceses, que se suponen tan destruidos, cosa de bastante importancia. Tal es la reconquista de Asturias. Señores insurgentes no hay que fiarse mucho en la melancolia y descontento del enemigo; porque donde de ménos se piense salta la liebre.

*Noticiero de Vique del 8 de enero.*

El Principado de Asturias se ha separado del distrito del sexto ejército, apeándose al del séptimo, poniéndose tambien ese ejército al mando superior del general Castaños, como ya lo estaba el del quinto y sexto.

**OBSERVACION.** Ustedes se equivocan; Señores. Es verdad que el principado de Asturias se ha separado del ejército que dicen; pero no lo es que haya sido reunido al otro que citan. Al que se ha reunido es el ejército francés, y para confesarlo tan pronto, no creo necesario buscar tanto rodeo.

*Idem del Idem.* Los enemigos entraron en Asturias con 5 mil hombres por el puesto de Pajares, y 4 mil por el de Ventana, sin lograr envolver á nuestras tropas, como se habían lisonjeado.

**OBSERVACION.** Acabáramos. Por fin hemos venido á ello. Nueve mil hombres han sido bastantes para executar lo que no pudo toda la turba sarracena. Valerosos hijos de Mahoma, vosotros que en el auge de vuestros gloriosos dias, señoreabais quasi toda la España, ¿como deben llenarse de rubor vuestras invictas sombras, viendo executado por 9 mil franceses lo que no consiguió todo vuestro arrojo! Mas ay! así las circunstancias son distintas. Entonces la nacion no quería en manera alguna los moros, cuyos usos, costumbres, y religion eran tan diametralmente opuestas á las de los españoles; pero no es ahora la nacion entera la que detesta á los franceses, cuyos usos, religion, y costumbres son mucho mas parecido á los nuestros. No es la nacion, es solo un

4  
 veut la guerre pour des intérêts particuliers. Voilà pourquoi ils ne réussissent jamais. Les insurgés ont perdu les Asturies; qu'importe-t-il puisque les français ne viennent pas à bout de tourner les troupes espagnoles, ce qui intéresse davantage.

considerable número de disidentes, que como infinitas veces llevamos dicho, y al público le consta, quiten la guerra por intereses peculiares. Por esto le sale siempre los tiros por la culata. Perdieron los insurgentes las Asturias; ¿Que importa? Los franceses no lograron envolver las tropas españolas. Esto es lo que importaba.

#### AVISOS.

Le public est prévenu que samedi 1.<sup>er</sup> février prochain, depuis une heure, jusqu'à deux de relevée, il sera procédé au Secrétariat-général de l'Intendance, en présence du Délégué de M. l'Intendant et d'un employé supérieur des Domaines, au plus offrant et dernier enchérissseur, à la location des bâtimens ci-dessus désignés:

Premier et 3.<sup>e</sup> étages, boutique, maison Tapias, rue de l'Hôpital, n.<sup>o</sup> 27.

Boutique, entresol, 1.<sup>er</sup>, 2.<sup>e</sup>, 3.<sup>e</sup> et 4.<sup>e</sup> étages, maison Ribas, rue Aviño et Arenas.

Boutique et 1.<sup>er</sup> étage du couvent de St. Joseph, sur la Rambla, n.<sup>o</sup> 42.

Maison Olivier, rue Ste. Anne, n.<sup>o</sup> 18.

Premier étage et remise de la maison Magarollas, rue de la Canuda, n.<sup>o</sup> 13.

Troisième étage et magasin, maison Rois, rue Arenas, n.<sup>o</sup> 2.

Se previene al público que el sábado 1.<sup>o</sup> de febrero próximo, desde la una hasta las dos de la tarde, se procederá en la Secretaría general de la Intendencia, en presencia de un Delegado del Sr. Intendente, y de un Empleado superior de los Dominios, al mayor postor, al arrendamiento de las casas siguientes:

La tienda, el 1.<sup>o</sup> y 3.<sup>er</sup> piso, de la casa Tapias, calle del Hospital, n.<sup>o</sup> 27.

Tienda y entresuelo, 1.<sup>o</sup>, 2.<sup>o</sup>, 3.<sup>o</sup> y 4.<sup>o</sup> pisos de la casa Ribas, calle de Aviño y Arenas.

Tienda y 1.<sup>er</sup> piso del convento de S. Josef en la Rambla, n.<sup>o</sup> 42.

Casa Olivier, calle de Sta. Ana, n.<sup>o</sup> 18.

Primer piso y cochera de la casa Magarollas, calle de la Canuda, n.<sup>o</sup> 13.

Tercer piso y almacén de la casa Roig, calle den Arenas, n.<sup>o</sup> 2.

— Le public est prévenu qu'il sera procédé lundi, 10 février prochain et jours suivants, à 10 heures du matin, à la direction des Domaines, rue de la Canuda, à la vente au plus offrant et dernier enchérissseur d'une partie de sel de Globert, de première qualité.

Les personnes qui désireraient faire cette acquisition, peuvent en prendre connaissance chaque jour, depuis midi, jusques à une heure, aux bureaux de la direction, où sont déposés les échantillons. Il leur sera donné connaissance des conditions de la vente.

Le Directeur des Domaines et de l'Enregistrement,

LE-RAT LARENAL.

— Se previene al público que el lunes 10 de febrero próximo, y dias siguientes, à las 10 de la mañana, en la casa del Director de los Dominios, calle de la Canuda, se procederá à la venta al mayor postor de una partida de sal de Globert, de primera calidad.

Las personas que quisieren hacer dicha acquisition, podrán ver cada dia la muestra en las oficinas de la direccion, desde las doce à la una. Aquí les dirán las condiciones de la venta.

El Director de Dominios y del Registro,

LE-LAT LARENAL.

Con permiso del Gobierno, y demás requisitos necesarios, Jayme Dethlors, capitán del buque *Herman*, Danés, anclado en este Puerto, venderá dicho buque con su maniobra en su todo, ó separadamente en el mismo Puerto, al público subhasto por medio del corredor Antonio Matarradonna, en el dia 23 del corriente y siguientes à las 2 de su respectiva tarde.

Antonio Matarradonna.

#### TEATRO.

La Sociedad dramática española, representará hoy la comedia *Calderero de San Gervasio*, 1.<sup>ta</sup> representación, en la que hará el Sr. Viñolas, menor el papel de 1.<sup>a</sup> actriz, tonadilla y saynete.

En la Imprenta del Gobierno de Cataluña, calle dels Escudellers, N.<sup>o</sup> 68.